L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 5 OCTOBRE

Echos de Paris.

Le ministre de l'intérieur vient d'être averti d'un vol de documents secrets dans les papiers et dossiers secrets échappés aux incendies de la Commune.

On se rappelle que deux cents de ces dossiers avaient disparu. Or, presque tous ceux qui ont été retrouvés et qui seront envoyés à Versailles sont enduits de pétrole.

Voici des dossiers qu'il ne faudra pas consulter à la lumière.

On discute toujours à perte de vue sur le drapeau. Ce n'est pas la première fois que cette question soulève des débats passionnés.

Sous la restauration, elle vint un jour devant la Chambre des députés, et un grand orateur, un grand patriote, le général Foy, la résolut en ces termes magnifiques :

" Ah! messieurs, que je voudrais voir " les fleurs de lis d'or de Bouvines unies " sur le drapeau de la France aux cou- " leurs immortelles d'Austerlitz!"

Les princes de la maison royale de France étaient appelés : " Les seigneurs des Fleurs de Lis."

Un jour, en 1638, l'électeur de Brandebourg, un des aïeux de l'empereur Guillaume, frondé de la prédominence de Louis XIV au delà du Rhin, s'écriait dans une assemblée de petits princes : " Vrai- " ment l'odeur de la commence à deve- " nir trop forte en Allemagne."

Les lis apparurent pour la première fois, sur les armes de la maison de France, au milieu du douzième siècle, sous Louis VII. L'écu royal en fut tout parsemé. C'est Charles V qui ramena le nombre des fleurs de lis de l'écu de France, à trois.

Quelques détails rétrospectifs mais toujours intéressants sur l'entrevue historique qui a eu lieu à Frohsdorf le 5 août.

Une fois la glace du premier moment rompue, M. le comte de Chambord et M. le comte de Paris s'embrassèrent, les yeux pleins de larmes.

— Combien je regrette, dit M. le comte de Chambord, de ne pas connaître vos enfants.

— J'y avais songé, répondit M. le comte de Paris, car je sais combien votre cœur est bon.

Et tirant de son portefeuille les photographies de ses enfants, il les montra à M. le comte de Chambord.

Une fois l'entrevue politique terminée, les portraits furent montrés à madame la comtesse de Chambord et il y eut une nouvelle effusion d'attendrissement entre les augustes personnages.

Les républicains qui disent qu'il y a une émotion si sincère ne sont pas de ceux qui peuvent s'oublier.

Quelques notes sur M. le marquis de Coislin, qui vient de mourir.

Il était, personne ne l'ignore, un gentilhomme accompli, mais ne sut point administrer sagement une fortune considérable; à un des premiers embarras financiers que lui causa sa mauvaise gérance, il résolut de faire de grandes économies, et pour commencer, il acheta quarante mille francs de cigares. Comme un de ses amis s'étonnait de ce début de réforme, il chercha à lui démontrer que, payant des cigares plus chers pour les avoir meilleurs, il trouvait une économie notable à les choisir d'avance; car il épargnait les cinq francs par boîte qu'il donnait à la débitante pour les lui choisir.

Il avait le goût des livres, et fut un des fondateurs de cette société des bibliophiles français qui réunit, sous la présidence de M. le duc d'Aumale, les plus éclairés de nos amateurs de livres, à la tête desquels le baron Pichon, le duc de Fitz-James, MM. Paulin Paris, de Janzé, etc., etc.

Le marquis de Coislin eut de nombreux succès dans le monde. Il fut amoureux d'une des plus charmantes femmes de son temps; et comme elle était un peu coquette et ajournait toujours le dénoûment qu'il souhaitait de toute son âme, il prit la résolution de la contraindre de le lui accorder. Pour cela, un soir qu'elle donnait une fête, il se cacha derrière les rideaux de sa chambre à coucher, ouverte aux invités comme toutes les pièces du château.

Il y avait tant de monde qu'on ne s'aperçut point de la disparition du marquis de Coislin, et ce fut seulement quand, la femme de chambre s'étant retirée, la chatelaine arrangeait pour se coucher les dentelles de son oreiller, qu'il apparut tenant à chaque main un pistolet chargé.

La châtelaine qui était fort spirituelle voulut alors avoir du moins l'honneur de sa défaite, et malgré son émotion lui dit :

— Mais, mon cher marquis, que ne le disiez-vous plus tôt! Du moment que c'est un sentiment sérieux!....

Elle va bien, la nouvelle municipalité de Mortagne!

Voulant montrer qu'elle tient pour l'ordre, elle n'a rien eu de plus pressé que de faire placarder aux portes des jardins publics l'avis suivant :

" Les promeneurs sont informés qu'il leur est interdit de laisser *divaguer* les chiens dans les allées."

La lecture de cet arrêté municipal a suffi pour rassurer les conservateurs.

Je garantis l'authenticité de l'anecdote suivante :

Le prince Napoléon déjeunait, il y a quelques jours, chez M. Emile de Girardin avec ces personnages politiques ayant joué, sous le dernier régime, un rôle important.

Deux convives sortirent de chez M. de Girardin ainsitôt le déjeuner fini.

L'un d'eux reconnut, au coin de la rue Pauquet-Villejust, un agent secret de la police auquel il avait eu souvent affaire du temps de l'Empire.

Aussitôt il prévint son compagnon, et, en passant devant l'agent, ayant l'air de continuer une conversation commencée :

—Monseigneur, dit-il à haute voix, vos vues sur cette question sont tout à fait inacceptables.

L'agent se mit à suivre les deux personnages. Il alla l'un d'eux pendant toute la journée, et le rapport du policier se termine ainsi :

" Le prince a dîné, le soir, au café Anglais.... *avec une demoiselle.*

L'autre jour, au château de..... on chassait en ligne.

—Permettez-moi, dit le châtelain à son ami B....., de vous présenter M. X....., qui sera votre voisin de chasse pour la journée.

Cinq minutes après, M. X..... s'approche de B..., d'un air timide, et lui montrant son fusil :

—Pourriez-vous, cher monsieur, me dire comment on manœuvre ça?

On juge de l'inquiétude, pendant le reste de la journée, de B..... qui n'est bien plus occupé de son dangereux voisin que des lièvres et des perdreaux.

On me communique la lettre suivante, que je dédie aux concierges sévères.

Je suis allé, hier, pour louer un appartement,

Qu'm'a fait signer une espèce d'acte de location.

Parmi les conditions plus ou moins légitimes du propriétaire, se trouve celle-ci :

" Le locataire ne devra pas rentrer après minuit sans avoir prévenu le concierge."

—Mais, dis-je au préposé à la porte, si je me trouve à une heure de mon domicile, vers onze heures, et qu'une course quelconque m'empêche de rentrer à l'heure désignée, comment ferai-je?

—Rien de plus simple, me répondit-il avec un calme foudroyant, vous viendrez me le dire!

Bout de conversation animée :

—Toutes les opinions sont libres.

—Parfaitement. J'ai donc le droit de vous trouver imbécile.

Après avoir pris connaissance du discours prononcé par M. Gambetta, dans un banquet privé à Périgueux, M. le ministre de l'intérieur a donné l'ordre au préfet de la Dordogne :

1. D'interdire la vente sur la voie publique d'un journal le *Républicain de la Dordogne*, qui a publié ce discours;

2. De suspendre de ses fonctions l'adjoint faisant fonctions de maire qui a laissé prononcer ces paroles sans protester.

En conséquence de ces instructions, M. le préfet de la Dordogne a pris les deux arrêtés suivants :

Le préfet de la Dordogne, officier de la Légion-d'Honneur;

Vu la loi des 27-29 juillet 1849, et les instructions ministérielles des 1er août et 21 novembre de la même année;

Vu les discours insérés dans le numéro de ce jour du journal le *Républicain de la Dordogne*, et dans lesquels on lit que, " dans la dernière guerre, les hommes et les partis politiques tabiant sur les revers de la France ont tout énervé et tout arrêté, ont préféré la capitulation à la défaite, l'abnégation de la patrie à l'abdication de leurs convictions particulières;"

Considérant que la publicité donnée par ledit journal à ces paroles, peut avoir pour effet d'exciter à la haine des citoyens les uns contre les autres;

Arrête :

Le colportage et la vente du journal "le *Républicain de la Dordogne*" sont interdits sur la voie publique et dans les gares de chemins de fer, dans toute l'étendue du département de la Dordogne.

Périgueux, le 1er octobre 1873.

Le préfet,

DE TOUSTAIN.

Le préfet de la Dordogne, officier de la Légion d'honneur.

Vu l'article 9 de la loi du 5 mai 1855;

Considérant que, dans un banquet privé, venu exprès il semblait en sa qualité de maire, M. Bourdillière, présent, applaudissait les paroles de maire de Périgueux, a entendu sans protester un discours prononcé par M. Gambetta et renfermant des excitations à la haine des citoyens les uns contre les autres;

Arrête :

Art. 1er.—M. Bourdillière, adjoint, faisant fonctions de maire, est suspendu de ses fonctions pendant deux mois.

Périgueux, 1er octobre 1873.

— M. Thiers est arrivé hier à Paris, et le *Rappel* nous annonce que l'illustre homme d'Etat a reçu la visite d'un grand nombre de députés de la gauche radicale. M. Thiers, d'après le *Rappel*, avait l'intention de traverser Paris et de se rendre de suite à Biarritz, mais les sollicitations des représentants de la démocratie l'ont décidé à rester au moins quelques jours.

Le *Rappel* nous apprend que M. Thiers va diriger les négociations.

Il n'assistera pas aux séances, il a trop souffert pour cela, mais les soirées à recevoir les députés, on s'y débitera, mais la question sera résolue.

M. Thiers ne fera partie d'aucune réunion et il les dirigera toutes. Toutes ses sympathies sont du reste acquises aux radicaux. L'ex-président commence à reconnaître que la bienfaisante date pour l'expression de leurs doctrines et que les radicaux étant en France les seuls républicains, il est nécessaire de faire des concessions sérieuses au radicalisme, notamment du côté de l'instruction et du budget des cultes, dont la suppression d'après les radicaux qui ont vu M. Thiers ont été enchantés d'apprendre que l'illustre homme d'Etat reconnaît à l'utopie d'une république dans laquelle le mal-heureux ne serait plus sacrifié avec satisfaction, aussi sont-ils prêts à voter avec lui et à le soutenir comme au 24 mai.

SPECTACLES, &c.

Académie de Musique
DE MEYER.

Mercredi, 29 octobre 1873.
Et jours à suivre.

On représentera cette grande scène de la VIE DANS LE SUD, pièce en 6 actes et neuf tableaux, intitulée,

UNCLE SAM CABIN,
OR, LIFE AMONG THE LOWLY.

Samedi à midi—Unique matinée d'Uncle Sam
Lundi, 27 oct.—Première apparition de M. FRANK DARBY, et de Mlle BLANCH CLIFTON dans le grand succès intitulé MARIANA.
27 oct—

L'Union Française.

BUREAUX, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
2 sept—4m—M&e

Guérison du Rhumatisme.

LE soussigné a un remède certain contre le Rhumatisme. Il l'a employé très souvent et toujours avec le plus complet succès. Il ne chargera des malades qui voudront bien se confier à ses soins, s'engageant à ne point demander de paiement s'il ne les guérit pas.

JEAN VIDAL,
N° 311, Vieille Levée,
Maison Schumacher.
Sept—1m

Bureau Consolidé des Terres des Etats-Unis,

30 août 1873.

AVIS—A tous ceux que cela peut concerner : Attendu que l'Etat de la Louisiane, en vertu de la loi du 2 mars 1868, réclame les terres ci-après décrites; attendu que certaines autres réclamations aux dites terres ont été présentées à ce bureau en vertu de la loi du 22 juin 1860—avis est donné aux personnes qui auraient des réclamations contraires, de les présenter, avec les preuves à l'appui, à ce bureau, d'ici au 30 novembre 1873, époque à laquelle il sera fait un rapport conformément aux instructions du commissaire du bureau général des terres, à Washington, D. C., en date du 24 août 1873.

Toutes les sections 8, 15, 26, 27 : les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 29; toutes les sections 21, 22, 24, 25, 28 : les lots 2, 4, 7, 8, 9, 10 et 11 de la section 29; toutes les sections 26, 33, 34 et 35 du Township No 12 Sud du Range No 11 Est du District Sud-Est de la Louisiane, à l'Est du fleuve Mississippi, situées des deux côtés du Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain au Nord, le Bayou St-Jean à l'Est et Hassar Brothers à l'Ouest.

HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.
30 août—2m JULIAN NEVILLE, Receveur.

MAISON D'AMEUBLEMENTS,
158 rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.

MME H. BAUSSET, accoucheuse des Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, et exerçant en Louisiane depuis 27 ans, informe respectueusement ses clientèles qu'elle vient de déménager tous les jeudis à 11 heures.

Mme Bausset, profite de cette circonstance pour annoncer au public en général et aux familles des campagnes en particulier, qu'elle vient de monter et restaurer à neuf les appartements de son établissement situé sur l'un des points les mieux aérés et les plus sains de la ville, où elle reçoit exceptionnellement pour accouchements et traitements des maladies de l'utérus.

Consultations régulières tous les jours de 10 h. du matin à 2 h. P. M.
H. BAUSSET
20 mars—6m mar lun dim

PRIX
DE
VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE
—DE—
WILSON,
A REMPORTÉ LA
GRANDE MEDAILLE
ET LA
MEDAILLE D'HONNEUR
POUR LA
Meilleure Machine à Coudre
LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.
La Maison a obtenu en outre trois
MEDAILLES CO-OPERATIVES
POUR
Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier.
Et le meilleur échantillon de coutare de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE :
Au No. 188 de la rue du Canal,
Nouvelle-Orléans.
A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn.
10 sept—3m mer et dim

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 56 de la rue du Camp, au dessous de l'ile Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ne se livre à aucune spéculation, mais prête sur les dépôts de sorte que six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage ; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4 juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

Cigares, Tabacs.

Cigares de la Havane et du Pays,
CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS.

ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer à vendre à bas prix, par
ED. L. ZELL,
Coin des rues Canal et Carondelet,
14 déc—1anpe Nlle-Orléans, Lse.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No 53....RUE VIEILLE-LEVÉE....No 53
Enseigne Bienville.
Manufacture à Vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER.
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.
15 mars—1an Nouvelle-Orléans.

JULIUS LOEFFLER,
43.....RUE ROYALE.....43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz.
L'ENTRETIEN en main un stock complet d'installations, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les stalactites et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti Idéc— an

BRANCH, CROOKES & Co.,
No 96 de la rue Carondelet,
FABRICANTS DE SCIES circulaires pour tous genres de travaux et verticales, de toutes espèces de scies.
Scies Inspirant à bandes, les meilleures manufacturées à ce jour, et sont en vente chez les principaux marchands de fers, de la première fabrique de New-York exclusivement en emploie.
Scies circulaires de toutes espèces pour le tissu, fanons et métaux, de la manière la plus parfaite et aussi courante. Idéc—1anVSO

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,
43.....RUE BOURBON.....43
Nouvelle-Orléans,
DIRIGÉE PAR
G. L. LORD.
Le second terme de 1873-74, de cette institution commencera LUNDI, 15 SEPTEMBRE.

Collège de l'Immaculée Conception,
A l'angle des rues Bareaste et Commerce,
NOUVELLE-ORLÉANS.

L'ouverture de cette institution commencera le 1er Octobre.

Les classes se divisent en trois cours — préparatoire, commercial et classique.

La française est enseignée dans les trois cours, sans frais additionnels.

Les élèves n'y sont admis qu'autant qu'ils auront fini leurs études.

— Prix. —

Pour le cours classique.....$25 par mois;
Pour le cours préparatoire et le cours commercial.....$20 par mois.

G. GAUTRELET, S. J.,
Président.
24 sept—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 275, rue Dauphine, entre Urselines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Ouverture des classes, LUNDI, 1er septembre
22août—1m

Louisiana State University,
A BATON-ROUGE, LOUISIANE.
ORGANISATION MILITAIRE.

LA 13e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain. Le cours se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.

Le corps enseignant se compose de professeurs éminents, pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent de trois cours préparatoires, deux cours commerciaux, le génie civil, le commerce, les langues anciennes et modernes, les mathématiques et leur application à la physique, la chimie, l'histoire naturelle, la géologie, la minéralogie, la botanique, la philosophie, l'histoire, les lois de la terre, la tactique militaire (infanterie et artillerie).

L'Université possède une bibliothèque de 11 000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour le nivellement des plans, des cartes, des cartes, histoire, musées, peintures, gravures, photographies, etc.

L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est confiée à des professeurs de l'Université qui s'y consacrent depuis quatre ans, ce qui offre aux élèves d'inappréciables avantages.

L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est sévère mais être très sévère. La college possède un corps complet pour l'armement complet de 100 élèves, plus quatre pièces de campagne. Exercices militaires tous les jours.

Uniforme : Pantalon gris, tunique de même couleur, et képi bleu foncé.

Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.

Le service médical est confié à un médecin expérimenté.

L'Université est située dans un quartier salubre de Baton-Rouge.

Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 13 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, de la grammaire anglaise et de la géographie.

Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, française et anglaise, des Commentaires de César, Virgile, Cicéron, un peu de grec, ou, à défaut du grec, avoir une connaissance suffisante du français.

Un requis des élèves des autres Etats, et de préférence à l'ouverture des Cours.

Les neuf mois de session coûtent :

Enseignement, bibliothèque, médecin	$100 00
Blanchissage	30 00
Chauffage et éclairage	20 00
Lit, matelas, couvertures	20 00
Meubles	10 00
Dépenses éventuelles	10 00
Trois uniformes	30 00
Dépôt	10 00
Dépense totale	$279 00

D. F. BOYD,
20 mai—6m Surintendant.

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'essais au No. 2 du Triangle Building et No. 248 de la rue Potters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant.
nov—1an Lac Nov 744 du bureau de la Poste

F. BOUMARD,
17.....Rue du Canal.....167

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner

4 oct—1an

RENOVATEUR
VEGETAL SICILIEN
—DE—
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les pellicules mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure ; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

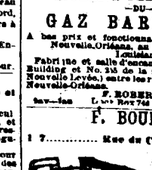
PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
27sept—1an.

AYER'S
Hair Vigor,
Préparation d'Ayer pour rendre aux Cheveux leur Force et leur Couleur naturelles.



ELLE est à la fois agréable, saine et efficace. Elle rend bientôt aux cheveux leur couleur primitive, le brillant et la fraîcheur de la jeunesse : repaissait la chevelure éclaircie, arrête la chute des cheveux et, quelquefois, est un remède pour la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux quand les follicules sont détruites ou quand les glandes sont atrophiées ou pourries, mais ceux qui restent peuvent être sauvés par le HAIR VIGOR.

Au lieu de salir la chevelure par une matière liquoreuse, le HAIR VIGOR la tient propre et la fortifie. En l'employant de temps en temps, elle empêche les cheveux de grisonner ou de tomber et prévient conséquemment la calvitie. La vitalité qu'il donne au cuir chevelu prévient la formation de pellicules mortes qui est, souvent, si malpropre. Ne contenant aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations si nuisibles à la chevelure, le HAIR VIGOR ne peut faire que du bien à celle-ci. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste même, reste longtemps sur les cheveux, les fait briller et leur communique un parfum agréable.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co.,
Chimistes,
A LOWELL, MASS.
Il sept—3m—M&J

DENTISTES.

Avis de Dentiste.

Le Dr. A. F. [illegible] annonce à ses clients et au public en général qu'il a transféré [illegible] rue Bourbon, [illegible]

Le Dr. Charles P. Lelle,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 34, rue Dauphine, deuxième, maison après la rue du Canal.
Grande amélioration de sa Pâte de Soudure [illegible] opère en 5 minutes.
Consultations gratuites, [illegible]
1er août—1an

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Nos 2, rue Bienville, Entre Chartres et Decatur.
Pour des DENTS artificielles qui [illegible] leur nouveau, leur permettant [illegible] Cette invention [illegible] Les dents [illegible] Les personnes [illegible] Les opérations [illegible] Les dents [illegible] Les dents [illegible] Les dents